quintet édul’color

Dossier pédagogique – Cycles 1 et 2

Disciplines concernées :
Musique, formation générale et compétences transversales

La compagnie *jazz é-tap* présente un programme didactique qui raconte l’histoire des claquettes, des origines à nos jours, en lien avec le jazz et d’autres musiques dansées.
Les représentations ont lieu dans les écoles (aula, salle polyvalente, etc.).



Contact :
Laurent Bortolotti - Route Aloys Fauquez 41 - CH-1018 Lausanne - Suisse
+41 (0)79 872 01 54 - laurent.bortolotti@tapdance-claquettes.org

Dossier réalisé par Nicolas Berger en janvier 2019 : nicolasberger2004@hotmail.com
Mis à jour par Laurent Bortolotti en mars 2022

2. Table des matières

1. Page de couverture 1

2. Table des matières 2

3. Présentation de l'opérateur culturel et du projet 3

3.1. La compagnie jazz é-tap 3

3.2. quintet édul'color 3

3.3. Séances d'initiation aux claquettes 4

3.4. Prestations et organisation 4

4. Liens au PER et objectifs d'apprentissages 5

5. Propositions d'activités et documents à l'intention des élèves 6

6. Documents complémentaires 12

6.1. Biographie de Laurent Bortolotti 12

3. Présentation de l'opérateur culturel et du projet

3.1. La compagnie jazz é-tap

La compagnie *jazz é-tap* a été crée en 2004 par Laurent Bortolotti (biographie en fin de dossier). Cette compagnie poursuit deux missions :

- produire des spectacles à l'intersection des claquettes et de la musique live
- utiliser les claquettes comme moyen de créer du lien avec une dimension sociale

La compagnie *jazz é-tap* a collaboré avec de nombreux artistes suisses et étrangers. Elle a tourné en Suisse, France, Russie, Angleterre, Danemark, Guatemala, Mexique, Canada et USA. Actuellement, en parallèle au quintet édul'color, les projets les plus représentatifs de la compagnie sont :

trio improv'iste : trio jazz dans lequel les claquettes remplacent la batterie. Le danseur de claquettes y tient le rôle de batteur. http://www.tapdance-claquettes.org/trio

les noctambules : la rencontre des claquettes et du jazz manouche. Le jazz manouche est un type de jazz qui se fait sans percussion et principalement avec des instruments à corde. L'ajout des claquettes offre un potentiel d'innovation très riche dans une forme de jazz associée au jazz traditionnel. http://www.tapdance-claquettes.org/manouche

duo piano-claquettes **:** un concert-spectacle qui revisite les grands courants du jazz en claquettes : swing, be-bop, musique latine le tout pimenté de compositions originales. http://www.tapdance-claquettes.org/duo

3.2. quintet édul'color

Le quintet édul'color est diffusé depuis 2010 en Suisse romande et depuis 2018 en Suisse alémanique. Ce spectacle a été crée parce qu'il permet d'atteindre les deux objectifs de la compagnie *jazz é-tap* cités ci-dessus. Il a été conçu pour être un spectacle didactique qui favorise les interactions avec le public. Le spectacle est décliné en deux versions différentes, l'une adaptée aux enfants de 3H à 8H et l'autre aux enfants de 9H à 11H.

Le quintet édul'color raconte l'histoire des claquettes des origines à nos jours. Le spectacle se divise en deux parties qui illustrent deux courants de l'histoire des claquettes : le *rhythm tap* et le *Broadway tap*.
La première partie dure 30 minutes et fait découvrir au spectateur le *rhythm Tap*. Un duo jazz live (piano et contrebasse) ainsi que trois danseurs font des démonstrations de différents styles de claquettes et donnent des explications en interaction avec le public.
La deuxième partie dure 15 minutes et présente le *Broadway tap*, sous forme d'extraits de films commentés en direct. Les extraits sont tirés des films suivants :

- *King of Jazz*, 1930
- *Harlem is Heaven*, avec Bill Robison dit "Bojangles", 1932
- *Top Hat*, avec Fred Astaire, 1936
- *Stormy Weather*, 1942
- *Singing in the Rain*, avec Gene Kelly, 1952
- *Tap*, avec Gregory Hines, 1989
- *Happy Feet*, film d'animation, 2006

La durée totale du spectacle varie entre 50 et 60 minutes.

Pour en savoir plus :

- Site du quintet édul'color : http://www.tapdance-claquettes.org/quintet
- Vidéo du quintet édul'color : https://www.youtube.com/watch?v=Tz7p6gRdhhw
- Dossier de presse complet : http://www.tapdance-claquettes.org/presse
- Références : http://www.tapdance-claquettes.org/edulcolor-presse-references

3.3. Séances d'initiation aux claquettes

Nous offrons la possibilité aux élèves et à leurs enseignants de suivre une séance d'initiation aux claquettes. Cette initiation permet de sensibiliser les élèves (et les adultes) à cet art. Plusieurs notions sont abordées :

- Apprentissage du B-A BA des claquettes sous forme d'une mini chorégraphie
- Comprendre ce qu'est le temps et une mesure à 4 temps
- Apprendre intuitivement la décomposition binaire et ternaire du temps
- Improvisation en claquettes par répétition de motifs rythmiques, puis par l'invention de nouveaux motifs
- Présentation du travail effectué : Les élèves qui le souhaitent sont invités à monter sur scène, à la fin du spectacle, pour montrer à leur camarades ce qu'ils ont appris.

Durée d'une séance : 1 période (environ 45 min)
Nombre max. de participants : 30 élèves par danseurs donc 3 danseurs x 30 = 90 élèves initiés en 1 période.
Les initiations se font en salle de classe et avant la représentation. D'après les retours que nous avons eus dans le passé, cela a suscité des vocations.

3.4. Prestations et organisation

Le prix indiqué correspond à 4 prestations dans 1 journée. Plusieurs options sont donc possibles entre les initiations aux claquettes et les représentations. L'option idéale est d'organiser 3 initiations (270 élèves en 3 périodes) et 1 représentation.
Nous conseillons d'organiser des initiations pour reforcer les apports pédagogiques du spectacle. Un élève qui a expérimenté les claquettes avec son corps avant la représentation observe différement ce qui lui est présenté sur la scène pendant la représentation.
Nous sommes à votre disposition pour vous conseiller selon les possibilités de votre école.

4. Liens au PER et objectifs d'apprentissages

Avant, durant ou au plus tard à la fin de la représentation, l'élève sera amené à...

Musique – A11, 14, A22, 24

- Mettre en contact, écouter et identifier d'œuvres musicales de diverses périodes et provenances et de style différents
- Décrire des éléments caractéristiques des œuvres abordées (période, origine, sujet, instruments,…)
- Développer son attention, sa curiosité au contact de divers environnements sonores et musicaux
- Identifier les caractéristiques des tempos (lent, rapide, en accélérant, …)
- Écouter et imiter de motifs rythmiques

Formation générale – FG14-15, FG25

- Identifier et mettre en pratique les normes en vigueur de politesse et de comportement
- Exprimer et partager ses préférences et ses goûts
- Identifier et échanger autour des différentes appartenances

Capacité transversales

- Identifier différentes formes d'expression orale, écrite, plastique, musicale, médiatique, gestuelle et symbolique (Communication)
- Manifester une ouverture à la diversité culturelle et ethnique (Collaboration)
- Reconnaître son appartenance à une collectivité (Collaboration)
- Identifier et exprimer ses émotions (Pensée créatrice)
- Comparer son opinion à celle des autres (Démarche réflexive)

5. Propositions d'activités et documents à l'intention des élèves

Fabriquer des chaussures de claquettes	L'activité est prévue ☒ **avant** ☐ **pendant** ☐ **après** l'activité culturelle
	☐ L'activité est indispensable

On peut, très simplement, transformer une paire de chaussures « normales » en chaussures de claquettes. Le processus est totalement réversible et les chaussures pourront redevenir « normales ». Plusieurs vidéos (en anglais) expliquent visuellement comment faire : https://www.youtube.com/watch?v=MNwksXL6jyA

https://www.youtube.com/watch?v=plxM8PXJtBk

Vous avez besoin de : 1 paire de chaussures (de préférence avec des semelles plates ou lisses), 16 rondelles d'environ 2 cm de diamètre, de la toile isolante.

1. Nettoyer votre semelle avec une brosse, enlevez les petits cailloux s'il y en a.
2. Prennez 4 rondelles et placez-les, en losange, à l'avant de la semelle (sur la partie de la chaussure qu'on utilise lorsqu'on se met sur la pointe des pieds).
3. Scotchez ces 4 rondelles avec la toile isolante. Vous pouvez scotcher uniquement sur la semelle (comme dans la première vidéo ci-dessus) ou alors faire un tour complet autour de la chaussure (comme sur la 2^{e}vidéo).
4. Prennez à nouveau 4 rondelles et placez-les, en carré, sur le talon.
5. Scotchez avec la toile isolante.
6. Faite la même chose avec la 2^{e} chaussure.
7. Vos chaussures de claquettes sont terminées.

Dans le cas où votre semelle n'est pas très plate ou lisse, vous pouvez coller les rondelles sur un petit carton et scotcher le carton à la semelle. De cette manière, vos rondelles seront bien parallèles au sol quand vous poserez le pied par terre.

Note : Pour ne pas les abimer, on utilise généralement les chaussures de claquettes sur un parquet, un planche de bois ou de métal lisse. Evitez de marcher à l'extérieur (pavés, goudron, gazon etc.) avec vos chaussures de claquettes car la toile isolante va s'abimer rapidement et les rondelles vont tomber.

Découvrir différents styles de danse liés aux claquettes	L'activité est prévue ☒ **avant** ☐ **pendant** ☒ **après** l'activité culturelle
	☐ L'activité est indispensable

Regarder un des extraits vidéo de la liste disponible en fin de chapitre.

- Qu'est-ce que j'ai vu ?
- Qu'est-ce que j'ai entendu ?
- Combien y a-t-il de danseurs ? Comment dansent-ils ?
- Comment décrire la musique ? Est-ce que je reconnais un ou plusieurs instruments de musique ?

- Donner le tempo.

Pour aller plus loin :

- Regarder un 2e extrait et le comparer avec le premier.
- Si cela est possible (selon la vidéo), reproduire un ou plusieurs mouvements de danse.

Comportement pendant un spectacle	L'activité est prévue ☒ **avant** ☒ **pendant** ☐ **après** l'activité culturelle
	☐ L'activité est indispensable

Assister à une pièce de théâtre ou à un spectacle, c'est aussi aller à la rencontre de certains comportements spécifiques. Plusieurs thèmes peuvent être abordés avec les élèves :

- Comment se comporter avant le spectacle ? (arriver au théâtre, avoir son billet avec soi, se placer dans la salle, attendre que le spectacle commence, etc.).
- Comment se comporter pendant le spectacle ? (peut-on parler avec son voisin ?, à quel moment ?, de quelle manière ?, peut-on réagir ?, comment ?, etc.).
- Comment se comporter à la fin du spectacle ? (le salut des artistes, les applaudissements, comment réagir ?, comment montrer que l'on a apprécié le spectacle ?, qu'est-ce qu'un « bis » ou « rappel » ?, etc.).
- Comment se comporter après le spectacle ? (sortir de la salle, se rassembler dans le hall, etc.).

Lecture d'images	L'activité est prévue ☒ **avant** ☐ **pendant** ☒ **après** l'activité culturelle
	☐ L'activité est indispensable

Observer les différentes photographies qui sont disponibles en fin de chapitre.

- Combien il y a de danseurs sur chaque image ?
- Qu'est-ce que les danseurs sont en train de faire ?
- Quels sont les éléments qui composent les images ? (décors, lumière, danseurs, accessoires, etc.).

Quelques informations pour l'enseignant :

- Image 1 (Bill Robinson – *Harlem is Haeven*) : il s'agit d'un numéro du Music-Hall filmé (*Stair dance*) présenté dans la comédie musicale « Harlem is Haeven ». L'escalier est un élément central du décor et il est bien entendu utilisé pour danser et faire résonner différemment les claquettes.
- Image 2 (Nicholas Brothers - *Stormy Weather*) : on remarque l'orchestre à l'image. Dans les premiers films sonores, on justifiait souvent la présence de la musique à l'écran en filmant les orchestres. Les deux danseurs ont une position acrobatique. La photo est prise légèrement depuis le bas ce qui accentue l'impression que les danseurs sautent haut.
- Image 3 (Fred Astaire - *Top Hat*) : le danseur est sur une scène et on aperçoit une tour Eiffel en arrière-plan. L'habillement du personnage est typique de ce que l'on associera aux claquettes par la suite.
- Image 4 (Gene Kelly - *Singing in the rain*) : tirée du film *Singing in the rain* qui a rendu célèbre la chanson du même nom. Il s'agit donc d'un décor de cinéma créé en studio.

Lecture d'images

Image 1 (Bill Robinson - *Harlem is Heaven*)



Image 2 (Nicholas Brothers - *Stormy Weather*)



Image 3 (Fred Astaire - *Top Hat*)



Image 4 (Gene Kelly - *Singing in the rain*)



Extraits vidéo

De 1920 à 1940 le jazz est une musique de danse. « Charleston », « Foxtrot », « Quickstep », « Swing », etc… désignent aussi bien la musique (de type jazz) que la danse qui se fait dessus. Vers la fin des années 40 environ, à l'arrivée du Be-bop, le jazz va devenir une musique qui s'écoute, une musique de concert. Cette évolution musicale va s'imposer et finir par détrôner les orchestres de danse de l'époque, les big band (Glenn Miller, Artie Shaw, Benny Goodmann, etc.). D'autres styles de musique prennent alors le relais pour faire danser les gens : Rock and Roll, Twist, Funk, etc.

Charleston (1920)
Joséphine Baker: https://www.youtube.com/watch?v=jEH6eDpjgRw
King of Jazz: https://www.youtube.com/watch?v=1W1V_nsBaX8 (de 2:12 à 4:25)
Black Bottom (routine charleston): https://www.youtube.com/watch?v=jTR6xBeC2xA

Foxtrot (début 1930)
https://www.youtube.com/watch?v=DrLqM8mZhis (par exemple de 3 :35 à 4 :36)

Quickstep (début 1930)
https://www.youtube.com/watch?v=3Z2l_Ls-84M (de 0 :18 à 0 :57 puis 1 :22 à la fin)

Swing (fin 1930 - 1940)
Lindy Hop: https://www.youtube.com/watch?v=r5u5nxnroro (de 2 :45 à 4 :57, notez les claquettes à 1 :15)
The Big Apple (routine Swing, avec notion de « cercle », comme dans certaines danses traditionnelles africaines): https://www.youtube.com/watch?v=trsX4GWdc94

Boogie Woogie (début 1940)
https://www.youtube.com/watch?v=kCvYLQb-NDw

Be-bop (fin 1940)
https://www.youtube.com/watch?v=lb8GG6O8hlI

Be-bop en France (fin 1940)
https://www.youtube.com/watch?v=MKvMO_F227A (de 0 :00 à 1 :00)

---------- séparation du jazz et de la danse ----------

Rock and Roll (1950)
https://www.youtube.com/watch?v=Rf55gHK48VQ

Twist (1960)
https://www.youtube.com/watch?v=ETX03Zjtarc (de 1 :38 à la fin)
https://www.youtube.com/watch?v=MggQSspSGU8

Funk (1970)
https://www.youtube.com/watch?v=3OEqm-cBFnM

6. Documents complémentaires

6.1. Biographie de Laurent Bortolotti



Mon nom est Laurent Bortolotti. Je suis né en 1977 à Yverdon-les-Bains, Suisse. Adolescent, je fus mordu par le virus du jazz à l'écoute de 78T découverts dans une brocante. Un jour je vis Fred Astaire à la télévision... la passion des claquettes ne m'a jamais quitté depuis.

Je me suis formé en claquettes auprès de Gilbert et Fabrice Martin (Lausanne) puis auprès des grands maîtres du genre en Suisse et à l'étranger : Barbara Duffy (New York, USA), Rhythm Kaneko (Tokyo, Japon), Heather Cornell (New York, USA), Lane Alexander (Chicago, USA), Sam Weber (San Francisco, USA), Daniel Borak (Winterthur, Suisse), Jason Janas (New York, USA), Danny Nielsen (Vancouver, Canada), Cartier Williams (New York, USA) et Guillem Alonso, Roser Font et Laia Molins (Barcelone, Espagne).

De 2006 à 2013, je me suis tourné progressivement vers le théâtre qui ouvrait pour moi un potentiel expressif nouveau pour les claquettes en suivant l'enseignement d'Inez Cierna (Atelier d'Expérimentation Théâtrale, Lausanne) et Noah Pikes (Roy Hart Theatre, Malérargues (F)).

En 2004, je créai la « compagnie jazz é-tap » et en 2015 « l'association jazz é-tap » dont la mission est de soutenir mon travail musical et chorégraphique. Cette association a reçu le soutien d'institutions reconnues comme la Loterie Romande section Vaud et Valais, la Ville de Sion, la Fondation Parallèle et l'Etat de Fribourg.

Mon travail de création a toujours été accompagné d'un travail de recherche et de développement. En 2021 je reçu une bourse spéciale de l'Etat de Vaud pour développer ma pratique artistique ainsi qu'un soutien financier spécial de la Fondation Parallèle pour explorer des voies musicales nouvelles, notamment la composition impliquant les claquettes.

jazz é-tap a joué en Suisse, France, Russie, Angleterre, Danemark, Guatemala, Mexique, Canada et USA. Parmi les épisodes les plus marquants, je citerai :

- Apparitions répétées en direct sur les ondes de RTS La 1ère et Espace 2 (2019, 2017, 2015)
- Création de spectacles mêlant claquettes, jazz vivant et théâtre : panamericana central (2019), Radio Days (2018), office life 3.0 (2017), office life (2016), Quoi faire ? (2014), l'oiseau oublié (2017, 2013, 2006)
- Festival de jazz de Guatemala (2020), Festival de jazz de Sorø Danemark (2020), Festival Jazz sous les étoiles (2019), Festival de Rive Jazzy (2020, 2018, 2016, 2011, 2007, 2006), Festival JazzContreBand (2018, 2017), Festival de jazz de Bulle (2018), Festival Swing in the Wind (2018), Festival de musique improvisée de Lausanne (2017), Festival Orgue en Ville de Besançon (2016, 2015, 2014), Jeux du Castrum (2014, 2007), Oltner Tanztage (2014, 2004), Festival Jazzparade de Fribourg (2009), Festival des Cropettes de l'AMR (2007), Festival Jazz sur la plage d'Hermence (2007), Festival de la Cité Lausanne (2005), Festival de jazz de Cully (2006), tournée de 3 semaines des théâtres philharmoniques russes (2010)
- Des collaborations avec des artistes ou ensembles reconnus tels que Nicole Seiler, Popol Lavanchy & l'Association Eustache, Denis Beuret ou le Sidney Bechet Memory

6.1. Il sait toujours sur quel pied danser – La Liberté du 20 janvier 2020



conjugue au quotidien sport et études. Un exercice parfois difficile. » 27



Jeux vidéo. Les développeurs indépendants font revivre des genres un peu oubliés en les modernisant pour un public d'aujourd'hui. Trois exemples récents et qui envoient le pâté. » 31

MAGAZINE

L'INVITÉ
25
LA LIBERTÉ
LUNDI 20 JANVIER 2020

Il sait toujours sur quel pied danser

« STÉPHANIE SCHROETER

Claquettes » Il est arrivé à notre rendez-vous, menu, un peu timide voire effacé. Puis, il a sorti des affaires de son sac. Beaucoup d'affaires. Un truc à faire pâlir de jalousie Mary Poppins. Des vêtements, un nœud papillon et surtout des chaussures. Des mocassins blancs, sa botte secrète. Celle qui vous met à terre, tremblant d'émotion. Enfin presque. Le talent, lui, n'est pas exagéré. C'est assez incroyable tout ce qu'il est possible de faire avec des chaussures, des idées, de l'énergie et de l'entraînement. Laurent Bortolotti a choisi les claquettes qui le font sauter de joie depuis son adolescence.

Laurent, êtes-vous un claquettiste ou un danseur de claquettes? Quel est le terme exact?
Claquettiste est un terme qui s'est récemment propagé dans les pays francophones. Pour ma part, je me définis comme danseur de claquettes mais le terme exact, celui utilisé en 1910, est danseur à claquettes.

Au fait, quand les claquettes ont-elles fait leur apparition?
Je peux vous parler de l'histoire des claquettes car un de mes spectacles la raconte. Leurs origines ne sont pas vraiment connues. Mais ce que l'on sait, c'est que les claquettes sont présentes dans toutes les cultures. Ce principe de danser en faisant du son avec les pieds. Il y a évidemment le flamenco en Espagne mais aussi la gigue au Québec ou le sapateado au Mexique. Au Chili, ils ont la cueca. L'Inde ou l'Afrique ont aussi leurs claquettes.

Et il y a les claquettes américaines...
Oui, c'est celles que je danse. Leurs racines sont à la fois celtiques mais aussi africaines. Elles partagent un peu la même histoire que le jazz et apparaissent au milieu du XIXe siècle dans les plantations du sud des Etats-Unis. Ce sont d'abord les Irlandais qui faisaient des claquettes accompagnés d'un violon. Mais c'est le jazz qui a contribué à rendre cette danse vraiment populaire au début du siècle passé.

Depuis quand faites-vous des claquettes?
Depuis l'âge de 13 ans.

Pour quelles raisons un garçon de 13 ans décide-t-il un jour de pratiquer cette danse?
Je suis tombé amoureux du jazz à 13 ans justement. Je faisais de la danse classique à l'époque mais ce n'était pas vraiment inscrit dans mes cellules. Le jazz, c'était autre chose. Il y avait, dans l'énorme collection de mon père, trois disques de jazz. Même quand j'étais malade, je dansais sur cette musique. Et donc, de fil en aiguille, comme cette musique est liée aux claquettes, j'ai découvert Fred Astaire à la télévision.

Et c'est le coup de foudre?
Oui, complètement!

Avez-vous trouvé facilement un cours dans les années 1980?
Ah non. D'autant plus qu'à cette époque, il n'y avait pas internet. Ma professeure de danse classique m'a d'abord donné des chaussures appartenant à son fils qui avait fait des claquettes à Londres. Et puis, un jour, je découvre à Yverdon une affiche annonçant les championnats suisses de claquettes qui avaient lieu à Lausanne. J'ai insisté auprès de mes parents et nous y sommes allés. C'est comme cela que j'ai découvert qu'il existait des écoles de claquettes à Lausanne.

Que représentent les claquettes pour vous?
La conquête d'une liberté, d'une indépendance. J'ai d'abord baigné dans l'univers de la danse classique, du ballet, qui est devenu avec le temps un carcan pour moi. Les claquettes et le jazz me permettent de goûter et partager la joie et la liberté. Ils m'ont donné de la force.

Quand avez-vous décidé d'en faire votre métier?
A 13 ans justement. En voyant Fred Astaire.

C'est votre modèle?
Oui mais il y en a eu d'autres ensuite. Mais lui, je vibre en le voyant.

Qu'avait-il de si particulier?
Lorsqu'il danse, il est en dehors de tous les schémas. On lui a reproché de ne pas être classique dans sa façon de bouger, comme les danseurs hollywoodiens de l'époque. Il représente le jazz en mouvement. Et c'est ce que j'aime. Je retrouve en lui une certaine liberté.

On vous pose sans doute souvent cette question, mais arrivez-vous à vivre de votre passion?
Mais oui! On me pose, en effet, souvent cette question et je ne sais que répondre car j'avance, je vis le moment présent.

Qu'est-ce qui vous plaît tant dans cette danse?
Elle m'apporte de la vitalité. Je trouve aussi ça rigolo.

Pour avoir essayé, c'est plutôt difficile...
Je trouve ça jouissif. Ça me met en joie.

Vous arrive-t-il d'en avoir assez parfois?
Oui bien sûr. C'est pour ça qu'il est important de vivre d'autres expériences comme celles que je vis en Amérique centrale.

Vous vivez plusieurs mois par année en Amérique centrale. Vous allez d'ailleurs partir dans quelques jours. Qu'y faites-vous?
A la base, c'était parce que je vivais à Montréal et que je déprimais. Mon idée était de traverser l'Amérique centrale avec une petite planche et de danser dans la rue afin de voir ce que cela donnait. J'ai adoré! Cette culture latine correspond bien à ma personnalité.

Les claquettes y sont-elles développées?
Non, pas du tout. Mais il existe des danses traditionnelles percussives.

Vos projets cette année?
Je suis invité au festival de jazz de Guatemala en mars et je vais également tenter d'intégrer une école de musique au Mexique. J'aimerais beaucoup étudier les percussions latines. L'examen est à la fin du mois de janvier. Toutes ces expériences m'apportent beaucoup pour mes spectacles. Mes voyages sont une façon de remettre toutes mes connaissances sur le métier. »

> Infos sur www.tapdance-claquettes.org



La liberté est le moteur de Laurent Bortolotti qui s'envolera dans quelques jours vers d'autres cieux en Amérique centrale. Alain Wicht

«Mon idée était de traverser l'Amérique centrale avec une petite planche et de danser dans la rue»
Laurent Bortolotti

BIO EXPRESS

Famille
Né le 27 septembre 1977. A grandi à Yverdon. Une sœur et un frère. Habite à Lausanne. Passe une partie de l'année en Amérique centrale. Célibataire.

Formation
Gymnase puis études de danse. Passage au Conservatoire national de Berlin. Séjours à New York. Ingénieur en informatique. Créée en 2004 la compagnie jazz é-tap devenue une association en 2015. A été stagiaire volontaire permanent auprès d'ATD Quart Monde à Treyvaux.

Hobbies
Théâtre, danse. SSC

UN PEU DE JAPON SOUS LES TALONS



«Ces chaussures de claquettes, je les porte depuis 2015. Combien de temps je les garde? J'en prends grand soin donc environ trois à quatre ans. Je les ai commandées au Japon où travaille un cordonnier que j'avais rencontré lors de mes voyages. Il est spécialisé dans les chaussures de claquettes. Elles sont produites aux Etats-Unis et sont montées chez lui, à Tokyo. Il est important que le métal touche le sol. Or, à force d'utiliser les chaussures, le devant à tendance à se lever ce qui rend plus difficile la pratique des claquettes. Au Japon, ce cordonnier a inventé un système permettant d'éviter cela. Il est le seul qui sait faire ça. J'en ai plusieurs paires mais je n'en porte qu'une seule à la fois car les autres sont usées. Et puis, j'ai remarqué que mes pieds changent. Ils grandissent en vieillissant ce qui est normal car ils s'affaissent avec l'âge.» SSC